

# LES TOUT-PETITS À MONTRÉAL SYNTHÈSE PORTANT SUR LES DONNÉES DE LA PETITE ENFANCE À MONTRÉAL

---

Version Janvier 2020

**Instances de concertation  
en petite enfance de Montréal**

[icpem2020@gmail.com](mailto:icpem2020@gmail.com)

# TABLE DES MATIÈRES

<b>Mise en contexte</b> .....	<b>3</b>
<b>Constat général</b> .....	<b>3</b>
<b>Les tout-petits à Montréal – quelques chiffres</b> .....	<b>4</b>
<b>Caractéristiques de la population avec enfants de 0-5 ans à Montréal</b> .....	<b>6</b>
Caractéristiques socioéconomiques de la population avec enfants de 0-4 ans .....	7
Diplomation des parents .....	7
<b>Défavorisation</b> .....	<b>8</b>
Faibles revenus .....	8
Soutien social – L’isolement, un facteur de vulnérabilité .....	9
Défavorisation matérielle .....	10
Logement .....	10
Déserts alimentaires .....	11
Défavorisation et développement .....	11
<b>Développement global des tout-petits</b> .....	<b>12</b>
Proportion d’enfants à la maternelle vulnérables par domaine de développement .....	12
<b>Santé</b> .....	<b>13</b>
Handicap – Difficulté d’adaptation .....	14
Santé mentale des tout-petits .....	14
Santé mentale des parents .....	14
Périnatalité .....	15
Immigration .....	16
Migration, maternité et vulnérabilité .....	18
Les personnes sans statut d’immigration .....	18
<b>Fréquentation d’un service de garde</b> .....	<b>19</b>
<b>Violence et maltraitance – Montréal</b> .....	<b>21</b>
<b>Les approches de proximité</b> .....	<b>22</b>
<b>Jeux que peuvent influencer les approches de proximité</b> .....	<b>23</b>
<b>Les avantages du travail de proximité</b> .....	<b>23</b>
<b>Sources</b> .....	<b>23</b>

## MISE EN CONTEXTE

Cette synthèse contient des données sur la petite enfance à Montréal (île), en particulier celles portant sur les familles vulnérables ou d'immigration récente. Elles sont rassemblées afin de soutenir un argumentaire qui vise à obtenir du financement pour les approches de proximité.

Elles ont été récoltées auprès de différentes sources primaires et secondaires, principalement Statistique Canada (recensement 2016), l'Institut de la statistique du Québec, l'EQDEM 2017 et l'EQPEM, l'Observatoire des tout-petits, Horizon 0-5, Avenir d'enfants ou des organismes œuvrant dans le milieu de la santé. Elles concernent l'île de Montréal.

Un effort a été fait pour trouver les données disponibles les plus récentes. Cependant, il est possible que certaines données datent des années 2000. Dans ce cas, il est recommandé de les évaluer avec prudence car les contextes politique et social ont évolué.

Toutes les données présentées dans l'argumentaire se retrouvent dans le présent document. Certaines, en plus d'être disponibles pour Montréal, le sont aussi pour certains quartiers, arrondissements ou territoires. Toutes les sources sont indiquées directement avec la donnée afin d'en faciliter l'utilisation pour l'argumentaire.

## CONSTAT GÉNÉRAL

- ➔ **À l'analyse des statistiques récoltées concernant la population à Montréal, on constate qu'il y a toujours 10 à 20 % de la population qui n'a pas accès aux services, qui vit des difficultés, qui est plus vulnérable, que ce soit en lien avec la défavorisation, sociale, économique ou matérielle, l'accès aux soins de santé, l'immigration ou la question linguistique. C'est cette partie de la population qui est visée par le travail de proximité.**
- ➔ **Comparées à l'ensemble du Québec, les familles montréalaises avec enfants 0-5 ans connaissent un taux plus grand de pauvreté et d'isolement, et le taux d'immigration y est beaucoup plus élevé. Ces enjeux sont propres à Montréal et le travail de proximité est un moyen d'améliorer la situation.**

# LES TOUT-PETITS À MONTRÉAL – QUELQUES CHIFFRES

Voici quelques données extraites du présent document. Toutes se retrouvent dans les pages suivantes, avec plus d'informations.

- On trouve 134 098 enfants âgés de 0 à 5 ans dans la région de Montréal. Ils représentent 6,7 % de la population totale (2016)<sup>1</sup>.
- On dénombrait 23 026 nouveau-nés en 2016<sup>2</sup>.

- 
- 22 340 enfants de 0 à 5 ans vivent dans une famille à faible revenu, soit 17,1 %<sup>3</sup>.
  - Selon l'EQDEM, 40,4 % des enfants à la maternelle vivaient sous le seuil de faible revenu (MFR) en 2017, comparativement à 26,1 % pour l'ensemble du Québec<sup>4</sup>.
  - 28,9 % des enfants de 0-5 ans vivent dans les zones géographiques identifiées comme les plus défavorisées matériellement<sup>5</sup>.

- 
- 60 % de la population de l'agglomération de Montréal est composée d'immigrants de 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> générations.
  - 9 % de la population immigrante avait moins de 5 ans lors de son immigration dans l'agglomération de Montréal en 2016.
  - En 2012, presque les deux tiers des bébés avaient au moins un parent immigrant<sup>6</sup>.

- 
- 14 % des parents d'enfants de la maternelle disent qu'ils n'ont pas de famille et d'amis qui les aident à se sentir à l'abri du danger, en sécurité et heureux. Ce taux est plus élevé à Montréal que dans l'ensemble du Québec<sup>7</sup>.
  - 14,3 % des parents d'enfants de la maternelle disent qu'ils n'ont pas de personne de confiance vers qui se tourner pour des conseils en cas de problèmes<sup>8</sup>.
  - 28,5 % des enfants à la maternelle de Montréal étaient vulnérables dans au moins un domaine de développement en 2017.

---

1 Observatoire des tout-petits (OTP) : Institut de la statistique du Québec et Statistique Canada, Estimation de population, adapté par l'Institut de la statistique du Québec. Données provisoires de 2016 ; Statistique Canada, Enquête nationale auprès des ménages de 2011, adapté par l'Institut de la statistique du Québec, et Statistique Canada, Fichier sur les familles T1 (FFT1), adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

2 Observatoire des tout-petits, *Portrait des tout-petits 2017* – données montréalaises.

3 Fondé sur les seuils de faible revenu après impôt (SFR-Apl).

4 Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle (EQPPM)* 2017, Tableau 11. Distribution selon la mesure de faible revenu et selon la région administrative de l'enfant, Québec, 2017.

5 Observatoire des tout-petits – données – environnement familial – pauvreté.

6 Anne Binette Charbonneau et Chantal Girard, *Données sociodémographiques en bref*, Regard sur le lieu de naissance des parents d'enfants nés au Québec depuis 2000, octobre 2016 | volume 21, numéro 1.

7 Tableau de bord, Observatoire des tout-petits d'après Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2017.

8 Tableau de bord, Observatoire des tout-petits d'après Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2017.

- 14,4 % des enfants à la maternelle sont vulnérables dans deux domaines de développement ou plus<sup>9</sup>.
  - 34 % des enfants montréalais à la maternelle résidant dans un milieu de vie défavorisé sont vulnérables dans au moins un domaine de développement.
  - 10 % des enfants à la maternelle n'avaient pas utilisé un service éducatif avant leur entrée à la maternelle en 2017<sup>10</sup>.
- 
- 10,4 signalements jugés fondés auprès des DPJ pour 1 000 enfants âgés de 0 à 5 ans.
- 
- On trouvait 12,9 enfants handicapés pour 1 000 enfants âgés de 0 à 5 en 2015<sup>11</sup>.
- 
- 39 % des femmes enceintes n'ont pas accès à un suivi de grossesse dès le 1<sup>er</sup> trimestre.
  - 6,7 % des naissances étaient prématurées en 2013.
  - 5,6 % des bébés ayant vu le jour en 2013 à Montréal étaient de faible poids (moins de 2,5 kg ou 5,5 lb)<sup>12</sup>.
- 
- 11,8 % des familles n'avaient pas de médecin de famille ou de pédiatre pour tous leurs enfants de 5 ans et moins en 2015<sup>13</sup>.
  - 16,2 % des enfants à la maternelle ont un état de santé mauvais, passable ou bon.
  - 21,6 % des enfants à la maternelle avaient déménagé deux fois ou plus au cours des cinq dernières années (2017).

9 EQDEM 2017.

10 Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2017.

11 OTP – Portrait des tout-petits 2017 – données montréalaises.

12 OTP – Portrait des tout-petits 2017 – données montréalaises.

13 OTP – Portrait des tout-petits 2017 – données montréalaises.

# CARACTÉRISTIQUES DE LA POPULATION AVEC ENFANTS DE 0-5 ANS À MONTRÉAL

➔ **134 098 enfants âgés de 0 à 5 ans vivent à Montréal.**

Montréal se distingue nettement par rapport au Québec pour l'immigration et les familles vivant sous le seuil de faible revenu après impôt.

En 2016, 109 740 enfants de 0 à 4 ans étaient recensés à Montréal.

En 2017, 13,9 % des enfants à la maternelle à Montréal vivaient dans une famille monoparentale et 86,1 %<sup>14</sup>, dans une famille biparentale. 50,5 % étaient de sexe masculin et 49,5 %, de sexe féminin. 84,1 % étaient nés au Canada et 15,9 %, à l'extérieur du Canada<sup>15</sup>.

65,1 % parlent le plus souvent au moins le français à la maison, 22,8 % parlent l'anglais avec ou sans autres langues (sauf le français) et 12,2 % parlent une autre langue que le français ou l'anglais à la maison<sup>16</sup>. Dans l'ensemble du Québec, ce sont 85,4 % des enfants qui vivent dans un foyer où le français au moins est parlé. Cette réalité linguistique est particulière à Montréal et a certainement un impact sur les services offerts et la façon de créer des liens avec des familles vulnérables.

En 2017, 13,7 % des enfants à la maternelle avaient reçu de l'aide de la part de professionnels de services communautaires ou sociaux pour des problèmes personnels<sup>17</sup>.

14 Tableau 8, EQDEM 2017.

15 EQPPEM 2017, Tableau 1. Distribution des enfants à la maternelle selon le sexe, le lieu de naissance et la région administrative de l'enfant, Québec.

16 EQPPEM 2017, Tableau 3. Distribution des enfants à la maternelle selon la langue parlée le plus souvent à la maison et la région administrative de l'enfant, Québec, 2017.

17 EQPPEM 2017, Tableau 18. Aide reçue de la part de professionnels de services communautaires ou sociaux pour problèmes personnels (QH7AB).

## Caractéristiques socioéconomiques de la population avec enfants de 0-4 ans<sup>18</sup>

	Montréal	Ensemble du Québec
Familles monoparentales parmi l'ensemble des familles avec enfants de 0-4 ans	15,4 %	14,4 %
Familles immigrantes parmi l'ensemble des familles avec enfants de 0-4 ans	52,6 %	21,9 %
Familles ayant immigré entre 2011 et 2016 parmi l'ensemble des familles avec enfants de 0-4 ans	17,5 %	6,5 %
Parents sans diplôme, grade ou certificat parmi l'ensemble des parents avec enfants de 0-4 ans	8,4 %	10 %
Taux de chômage des parents avec enfants de 0-4 ans	9,6 %	5,9 %
Familles avec enfants de 0-4 ans vivant sous le seuil de faible revenu après impôt	17 %	8,4 %

## Diplomation des parents

À Montréal, les mères et les pères sont plus diplômés que dans l'ensemble du Québec. 89,6 % des deux parents (ou un parent seul) ont un DES et dans 10,4 % des cas, au moins un parent n'a pas de DES<sup>19</sup>.

### DISTRIBUTION DES ENFANTS À LA MATERNELLE SELON LE PLUS HAUT DIPLÔME OBTENU PAR LA MÈRE ET PAR LE PÈRE À MONTRÉAL EN 2017<sup>20</sup>

	Plus haut diplôme obtenu par la mère [Ensemble des enfants excluant ceux de père monoparental] (DIPLOMEMR)	Plus haut diplôme obtenu par le père [Ensemble des enfants excluant ceux de mère monoparentale] (DIPLOMEP_R)
Aucun diplôme	6,6 % (Qc : 6,5)	6,4 % (Qc : 8,7)
Diplôme de niveau secondaire	18,9 % (Qc : 24,4)	17,3 % (Qc : 31,3)
Diplôme de niveau collégial	15,7 % (Qc : 22,6)	17,8 % (Qc : 21,3)
Diplôme de niveau universitaire	58,8 % (Qc : 46,5)	58,4 % (Qc : 38,7)

De façon générale, le niveau de scolarisation de la mère figure parmi les plus forts prédicteurs de santé et de développement de l'enfant, plus fort même que le revenu familial. Par exemple, les mères les moins scolarisées donnent plus fréquemment naissance à un bébé prématuré ou de faible poids, allaitent en moins grande proportion, sont plus à risque d'être victimes de violence et de problèmes de santé mentale, etc.

<sup>18</sup> Tableau extrait de Tableau synthèse des indicateurs de développement et des indicateurs socioéconomiques pour Montréal, ses territoires de CIUSSS, RLS et CLSC dans Portrait synthèse du développement des enfants à la maternelle pour la région de Montréal, Résultats de l'EQDEM 2017, sources : Statistique Canada, Recensement de 2016.

Note : toutes ces données sont disponibles par CIUSSS, RLS ET CLSC, ce qui pourra être intéressant pour des demandes encore plus ciblées.

<sup>19</sup> EQPPEM 2017, Tableau 7 – Montréal.

<sup>20</sup> EQPPEM 2017, Tableau 6. Distribution des enfants à la maternelle selon le plus haut diplôme obtenu, par la mère et par le père, et la région administrative de l'enfant.

# DÉFAVORISATION

La défavorisation peut durer de l'enfance à la vie adulte et se répercuter de génération en génération (ministère de la Santé et des Services sociaux, 1991).

Aucune famille ne peut éviter d'être un jour en situation de vulnérabilité. En effet, l'anxiété, la maladie, la perte d'un emploi, une rupture amoureuse, etc. peuvent bouleverser la famille et la rendre vulnérable.

Les familles vivant en contexte de vulnérabilité profitent moins des ressources offertes que les familles à faible risque, principalement en raison de barrières d'accès telles que les moyens de transport limités, la langue dans laquelle l'intervention est offerte ou encore les craintes quant à l'utilisation de ses ressources. Des actions universelles proportionnées aux besoins et qui lèvent les barrières d'accès permettent de favoriser le développement des enfants de tous les statuts socioéconomiques<sup>21</sup>.

## Faibles revenus

➔ **17,1 % des enfants de 0 à 5 ans vivent dans une famille à faible revenu.**

Situation de faible revenu pour la population 0-5 ans dans les ménages privés, agglomération de Montréal, 2015<sup>22</sup>:

- **À faible revenu fondé sur la mesure de faible revenu après impôt (MFR-Apl) :**  
0-5 ans : 29 650 – fréquence du faible revenu selon MFR : 22,7 %.  
Pour l'ensemble du Québec : 13,9 % – 74 780 enfants<sup>23</sup>.
- **À faible revenu fondé sur les seuils de faible revenu après impôt (SFR-Apl) :**  
0-5 ans : 22 340 – fréquence du faible revenu selon SFR : 17,1 %.  
Pour l'ensemble du Québec : 0-4 ans : 8,4 % (Montréal : 0-4 ans : 17 %) <sup>24</sup>.

21 Julie Poissant, INSPQ, Les conditions de succès des actions favorisant le développement global des enfants, 2014.

22 Recensement 2016.

23 Observatoire des tout-petits, *Nos données – Environnement familial – pauvreté, Taux de faible revenu selon la mesure du faible revenu (MFR) chez les enfants âgés de 0 à 5 ans*, <https://tout-petits.org/donnees/environnement-familial/conditions-economiques/pauvrete/pauvrete-mfr-0-17/> Consulté le 11/09/2019.

24 *Tableau synthèse des indicateurs de développement et des indicateurs socioéconomiques pour Montréal, ses territoires de CIUSSS, RLS et CLSC* dans Portrait synthèse du développement des enfants à la maternelle pour la région de Montréal, Résultats de L'EQDEM 2017, sources : Statistique Canada, Recensement de 2016, p. 13.



## Soutien social – L'isolement, un facteur de vulnérabilité

→ **14 % des parents d'enfants de la maternelle n'ont pas de famille et d'amis qui les aident à se sentir à l'abri du danger, en sécurité et heureux.**

Force est de constater qu'une part non négligeable de parents dont l'enfant fréquentait la maternelle en 2017 ne bénéficiaient pas d'un soutien social fort et protecteur. En effet, les parents de 14 % de ces enfants n'avaient personne vers qui se tourner pour des conseils en cas de problèmes ou n'avaient pas de famille et d'amis pouvant les aider à se sentir à l'abri du danger, en sécurité et heureux. Cet isolement est un facteur de vulnérabilité pour ces familles et peut avoir des répercussions importantes aussi bien dans l'accès aux ressources que sur la santé mentale par exemple.

À Montréal, 17,6 % des enfants à la maternelle vivent dans une famille qui bénéficie d'un faible soutien social (10,8 % pour l'ensemble du Québec)<sup>25</sup>, l'indice de soutien social étant établi à partir des trois questions ci-dessous, issues de l'EQPPEM.

La proportion d'enfants de la maternelle dont les parents disent qu'ils n'ont personne sur qui compter en cas d'urgence est plus élevée à Montréal.

### RÉPARTITION DES ENFANTS DE MATERNELLE SELON LE NIVEAU D'ACCORD DES PARENTS AVEC LE FAIT QU'ILS PEUVENT COMPTER SUR DES GENS EN CAS D'URGENCE :

58,9 % Tout à fait d'accord  
32,9 % D'accord  
8,3 % En désaccord/Tout à fait en désaccord<sup>26</sup>

La proportion d'enfants de la maternelle dont les parents disent qu'ils n'ont personne vers qui se tourner pour avoir des conseils en cas de problèmes est plus élevée à Montréal.

### PRÉSENCE D'UNE PERSONNE DE CONFIANCE VERS QUI SE TOURNER POUR DES CONSEILS EN CAS DE PROBLÈMES :

47,5 % Tout à fait d'accord  
38,2 % D'accord  
14,3 % En désaccord/Tout à fait en désaccord<sup>27</sup>

#### Ensemble du Québec :

61,1 % Tout à fait d'accord  
30,8 % D'accord  
8,1 % En désaccord/Tout à fait en désaccord

<sup>25</sup> Tableau 17, EQPPEM 2017.

<sup>26</sup> Tableau de bord, Observatoire des tout-petits d'après Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2017.

<sup>27</sup> Tableau de bord, Observatoire des tout-petits d'après Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2017.

La proportion d'enfants de la maternelle dont les parents disent qu'ils n'ont pas de famille et d'amis qui les aident à se sentir à l'abri du danger, en sécurité et heureux est plus élevée à Montréal.

#### PRÉSENCE DE FAMILLE ET D'AMIS POUR SE SENTIR À L'ABRI DU DANGER, EN SÉCURITÉ ET HEUREUX :

- 46,9 % Tout à fait d'accord
- 39,2 % D'accord
- 14 % En désaccord/Tout à fait en désaccord<sup>28</sup>

## Défavorisation matérielle

En 2016, 28,9 % d'enfants de 0-5 ans vivaient dans les zones géographiques auxquelles est attribué le quintile le plus défavorisé de l'indice de défavorisation matérielle.

Cet indice est une mesure relative qui permet d'identifier les enfants de 0-5 ans vivant sur des territoires relativement défavorisés par rapport aux autres. On considère comme milieu défavorisé, les territoires appartenant au cinquième quintile de l'indice provincial de défavorisation matérielle développé par l'Institut national de santé publique. Un même territoire géographique peut changer de quintile de défavorisation d'une année à l'autre sans que son niveau de défavorisation n'ait été modifié, en raison du changement du seuil délimitant les quintiles. Il n'est donc pas conseillé de comparer cet indicateur d'une année à l'autre<sup>29</sup>.

## Logement

Pour la population montréalaise en général :

- 41 % des locataires consacrent 30 % ou plus de leur revenu au logement<sup>30</sup>.
- 9 % des logements sont trop petits<sup>31</sup>.

En 2017, 32,3 % des enfants à la maternelle avaient déménagé une fois et 21,6 % avaient déménagé deux fois ou plus dans les cinq dernières années<sup>32</sup>. Cela peut avoir un impact sur l'enfant lui-même, mais aussi sur le continuum de services offerts à une famille. En effet, un déménagement qui permet d'améliorer l'environnement et la qualité de vie sera bénéfique pour l'enfant. Cependant, il est probable que deux ou plusieurs déménagements soient plus défavorables à l'enfant, surtout s'ils interviennent en raison de changements socioéconomiques ou d'organisation familiale.

Cette donnée est intéressante, car ce phénomène a des répercussions sur le travail de proximité. En effet, si la famille change de territoire, le lien avec le travailleur de proximité sera brisé, et il

28 Tableau de bord, Observatoire des tout-petits d'après Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2017.

29 Observatoire des tout-petits – données – Environnement familial – pauvreté.

30 Faits saillants sur les tout-petits et leurs familles à Montréal, Horizon 0-5, données tirées du document *Pour des logements salubres et abordables*, Raynault, M.-F., Tessier, S., Thérien, F. (2015). DRSP de Montréal. Données de l'Enquête nationale sur les ménages (ENM) de 2011, Statistique Canada.

31 Faits saillants sur les tout-petits et leurs familles à Montréal, Horizon 0-5, données tirées du document *Faits saillants : la population montréalaise en 2011, logement et mobilité résidentielle*. DRSP de Montréal. Données de l'Enquête nationale sur les ménages (ENM) de 2011, Statistique Canada.

32 EQPPEM 2017, Tableau 13. Distribution des enfants à la maternelle selon le nombre de déménagements dans les cinq dernières années et selon la région administrative de l'enfant.

est fort probable que le tissu social et le soutien qui existaient autour de la famille disparaissent ou s'amenuisent.

## Déserts alimentaires

Il n'existe pas de données sur les 0-5 ans et les déserts alimentaires, mais 17 % de la population montréalaise habite un quartier correspondant aux critères de « désert alimentaire ».

[Plusieurs études ont démontré que la disponibilité et l'accessibilité géographique à différents types de commerces d'alimentation peuvent varier en fonction du statut socioéconomique du milieu. Ces disparités sociales dans l'accès à l'alimentation peuvent à leur tour être reliées aux comportements alimentaires ou à l'obésité. L'accès aux commerces offrant des aliments nutritifs, dans les quartiers défavorisés socioéconomiquement, serait plus difficile qu'ailleurs. C'est l'hypothèse des études sur les « déserts alimentaires ». Un désert alimentaire est donc un secteur qui procure un faible accès à des commerces pouvant favoriser une saine alimentation et qui est défavorisé sur le plan socioéconomique. Les chercheurs considèrent en effet qu'un faible accès géographique aux divers commerces alimentaires pourrait se révéler encore plus problématique dans les secteurs défavorisés puisqu'il contribuerait à exacerber les inégalités sociales en s'ajoutant aux problèmes d'accès économique souvent vécus par les populations habitant ces territoires. Également, ces chercheurs affirment qu'un manque d'accès aux divers commerces d'alimentation pourrait affecter davantage les populations moins fortunées habitant ces secteurs défavorisés, car elles auraient un accès moindre à des véhicules motorisés, ce qui les rendrait moins mobiles<sup>33</sup>].

## Défavorisation et développement

À Montréal, on constate que la proportion d'enfants de maternelle vulnérables dans au moins un domaine de développement augmente avec le degré de défavorisation matérielle. La proportion d'enfants de maternelle vulnérables dans au moins un domaine de développement atteint 34 % chez les enfants montréalais résidant dans un milieu de vie défavorisé (quartile 4), comparativement à 23 % chez ceux résidant dans un milieu de vie favorisé (quartile 1). La même situation prévaut dans chacun des cinq domaines de développement. Ainsi, les écarts observés entre les plus défavorisés et les mieux nantis laissent croire que les enfants vivant dans un milieu plus défavorisé rencontrent des défis plus importants pour se développer de façon optimale<sup>34</sup>.

33 INSPQ, Accessibilité géographique aux commerces alimentaires au Québec : analyse de situation et perspectives d'interventions, Direction du développement des individus et des communautés, juillet 2013 [[https://www.inspq.qc.ca/pdf/publications/1728\\_AccessGeoCommAlimentQc.pdf](https://www.inspq.qc.ca/pdf/publications/1728_AccessGeoCommAlimentQc.pdf)].

34 EQDEM 2017, Montréal.

# DÉVELOPPEMENT GLOBAL DES TOUT-PETITS

➔ **28,5 % des enfants à la maternelle de Montréal étaient vulnérables dans au moins un domaine de développement.**

## Proportion d'enfants à la maternelle vulnérables par domaine de développement<sup>35</sup>

28,5 % des enfants à la maternelle de Montréal étaient vulnérables dans au moins un domaine de développement en 2017 et 14,4 % des enfants à la maternelle étaient vulnérables dans deux domaines ou plus<sup>36</sup>.

Domaine de développement	Montréal	Ensemble du Québec
Santé physique et bien-être	11,4 %	10,6 %
Compétences sociales	9,8 %	10,2 %
Maturité affective	10,4 %	11,5 %
Développement cognitif et langagier	10,3 %	11,1 %
Habilités de communication et connaissances générales	13,4 %	11,1 %

## PROPORTION D'ENFANTS À LA MATERNELLE VULNÉRABLES DANS AU MOINS UN DOMAINE DE DÉVELOPPEMENT SELON DIFFÉRENTES CARACTÉRISTIQUES SOCIODÉMOGRAPHIQUES, MONTRÉAL, 2012 ET 2017<sup>37</sup>

		2012 %	2017 %
<b>Sexe</b>	Garçons	35,7	35,7
	Filles	22,1	21,1
<b>Âge</b>	Moins de 5 ans et 9 mois	34,8	35,0
	De 5 ans et 9 mois à moins de 6 ans	31,0	29,8
	De 6 ans à moins de 6 ans et 3 mois	26,4	25,7
	De 6 ans et 3 mois ou plus	23,8	23,2

35 EQDEM 2017.

36 EQDEM 2017.

37 EQDEM 2017, Tableau 4.15 – p. 76.

		2012 %	2017 %
<b>Lieu de naissance</b>	Canada	27,3	28,1
	Extérieur du Canada	34,0	29,8
<b>Langue maternelle</b>	Français (avec ou sans autre langue – sauf anglais)	24,2	23,7
	Anglais (avec ou sans autre langue – sauf français)	30,8	34,7
	Anglais et français (avec ou sans autre langue)	24,8	26,7
	Autres langues seulement	33,3	31,3

## SANTÉ

- **11,8 % des familles n'avaient pas de médecin de famille ou de pédiatre pour tous leurs enfants de 5 ans et moins en 2015<sup>38</sup>.**
- **88,2 % des familles avaient un médecin de famille ou un pédiatre pour tous leurs enfants de 5 ans et moins en 2015<sup>39</sup>.**

*(Données sur la diminution des consultations médicales de suivi : il en existe pour les années 2000, mais je n'en ai pas trouvé pour des années plus récentes.)*

Miser sur la prévention et intervenir rapidement sont essentiels pour diminuer les conséquences sur la santé, le bien-être et le développement de l'enfant. C'est pourquoi l'accès aux soins de santé et à des services dans la communauté en temps opportun pour les jeunes enfants est crucial. Les délais qui surviennent avant qu'un enfant reçoive des soins peuvent nuire à sa santé et à sa qualité de vie. Un accès inadéquat aux soins de santé est d'ailleurs associé à plus de douleur, de complications et de détresse émotionnelle<sup>40</sup>.

De plus, l'acquisition de saines habitudes de vie dès le plus jeune âge peut diminuer certains facteurs de risque de maladies chroniques comme l'obésité<sup>41</sup>.

38 OTP – Portrait des tout-petits – données montréalaises.

39 OTP – Portrait des tout-petits – données montréalaises.

40 Aizer, A. et Currie, J. (2014). The Intergenerational Transmission of Inequality: Maternal Disadvantage and Health at Birth. *Science*, 344(6186), 856-861. Globerman, Steven (2013). Reducing Wait Times for Health Care: What Canada Can Learn from Theory and International Experience. Fraser Institute. Institut canadien d'information sur la santé (2012). Les soins de santé au Canada 2012 : regard sur les temps d'attente. Ottawa, ON : ICIS. Maharaj, V., Rahman, F. et al. (2014). Tackling Child Health Inequalities Due to Deprivation: Using Health Equity Audit to Improve and Monitor Access to a Community Paediatric Service. *Child Care Health Dev*, 40(2), 223-230. National Child and Youth Health Coalition (2006). *Children Wait Too. National Paediatric Surgical Wait Times Strategy. Final Report.*

41 Liu, Y.H., et Stein, M.T. (2005). Comportement alimentaire des nourrissons et des jeunes enfants et impact sur le développement psychosocial et affectif. Encyclopédie sur le développement des jeunes enfants, San Diego, University of California, p. 7. Boreham, C., et Riddoch, C. (2001). The Physical Activity, Fitness and Health of Children. *Journal of Sports Science*, 19(12).

## DISTRIBUTION DES ENFANTS À LA MATERNELLE SELON L'ÉTAT DE SANTÉ GLOBAL ET LE POIDS À LA NAISSANCE, 2017<sup>42</sup>

	État de santé de l'enfant (deux catégories) (QG1R)		Poids à la naissance (QG2)	
	Mauvais, passable ou bon	Très bon ou excellent	Moins de 2,5 kg	2,5 kg ou plus
<b>Montréal</b>	16,2 %	83,8 %	9,7 %	90,3 %
<b>Québec</b>	24,2	23,7	9,7 %	90,3 %

## Handicap – Difficulté d'adaptation

5,4 % des enfants de la maternelle souffraient d'un handicap ou d'une difficulté d'adaptation en 2015-2016 selon les critères du ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur. (\*Les données du ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur font en fait référence aux enfants handicapés ou en difficulté d'adaptation ou d'apprentissage (EHDAA). Cependant, les difficultés d'apprentissage ne s'appliquent pas aux enfants de la maternelle 5 ans. De plus, les données concernent les élèves à la maternelle 5 ans qui fréquentent le réseau d'enseignement public. Elles n'incluent pas les données du réseau gouvernemental ou privé<sup>43</sup>.)

*(Trouver des données pour la première année – données sur les troubles d'apprentissage. Le système ne détecte pas tôt les difficultés.)*

## Santé mentale des tout-petits

Il est difficile d'estimer le nombre d'enfants qui vivent avec un problème de santé mentale. En effet, les troubles mentaux sont difficiles à détecter chez les tout-petits et peuvent évoluer différemment d'un enfant à l'autre. Les professionnels préfèrent être prudents et attendent souvent de voir l'évolution de la situation avant de poser un diagnostic. De plus, très peu de données sont disponibles pour évaluer ce type de trouble chez les tout-petits. Les troubles mentaux les plus courants sont principalement les problèmes comportementaux et émotionnels. Il y a d'autres diagnostics, dont l'autisme, l'anxiété, la dépression et le TDAH<sup>44</sup>.

## Santé mentale des parents

Au Québec, 35 % des mères et 23 % des pères présentent un niveau de stress élevé lié à la conciliation des obligations familiales et extrafamiliales. De façon générale, le stress des parents constitue un facteur de risque pour plusieurs problèmes de santé et de développement chez les enfants. Selon l'Institute of Health Equity, le stress parental figure parmi les 21 résultats à cibler de manière prioritaire pour réduire les inégalités sociales de santé. Le stress parental, incluant celui lié à la conciliation travail-famille, est associé à des interactions de moindre qualité avec ses enfants et même à un risque plus élevé de pratiques parentales à caractère

42 Extrait de EQDEM - Tableau 4. Distribution des enfants à la maternelle selon l'état de santé global, le poids à la naissance et la région administrative de l'enfant, Québec, 2017.

43 OTP - Portrait des tout-petits - données montréalaises.

44 OTP - Portrait des tout-petits 2017, La santé mentale.

violent. Plus spécifiquement chez la mère, le stress élevé est un facteur de risque important de dépression maternelle et est fortement associé à des bébés de petit poids, à l'arrêt de l'allaitement, au retard de langage et aux troubles de comportement. Il existe plusieurs mesures de conciliation travail-famille qui peuvent diminuer le stress parental, par exemple des horaires de travail flexibles, des congés payés pour des raisons familiales, la possibilité de faire du télétravail, l'accès à des services de garde en milieu de travail, etc.<sup>45</sup>.

## Périnatalité

6,7 % des naissances à Montréal étaient prématurées en 2013 et 5,6 % des bébés ayant vu le jour en 2013 à Montréal étaient de faible poids (moins de 2,5 kg ou 5,5 lb)<sup>46</sup>.

Vivre dans un milieu socioéconomique défavorisé est associé à une fréquence plus élevée de bébés prématurés ou de faible poids à la naissance ainsi qu'à des taux d'allaitement plus faibles<sup>47</sup>.

En 2008, 39 % des femmes enceintes n'ont pas eu accès à un suivi de grossesse dès le 1<sup>er</sup> trimestre. À Montréal, 33 % des mères ont commencé un suivi de grossesse au 2<sup>e</sup> trimestre et 6 %, au 3<sup>e</sup> trimestre. Les recommandations internationales font consensus à l'effet que le suivi de grossesse doit commencer dès le 1<sup>er</sup> trimestre et qu'il représente un grand potentiel de prévention pour plusieurs problèmes de santé et problèmes psychosociaux chez l'enfant à naître. Exemples d'intervention : counseling sur les saines habitudes de vie (tabac, alcool, drogues, nutrition, etc.), dépistage (anomalies congénitales, diabète, violence, santé mentale, etc.) et orientation vers des services spécialisés. Selon les données du terrain, il est très probable que le manque d'accès à un suivi de grossesse au 1<sup>er</sup> trimestre affecte davantage les femmes avec des facteurs de vulnérabilité (immigration récente, faible scolarité, situation de pauvreté, problèmes de santé mentale ou toxicomanie), car elles ont souvent les plus grands besoins<sup>48</sup>.

La périnatalité est une période charnière dans la vie des familles, car les vulnérabilités sont exacerbées. C'est un moment crucial pour créer le lien avec les familles, particulièrement celles hors réseaux, répondre aux besoins urgents, orienter vers les bonnes ressources et établir un lien sur la durée.

À Montréal, plusieurs organismes accompagnent ces familles vulnérables dans la naissance de leur enfant : la Maison Bleue, Médecins du Monde, l'Ordre des sages-femmes du Québec, le Dispensaire diététique de Montréal.

45 Faits saillants sur les tout-petits et leurs familles à Montréal, Horizon 0-5, données tirées du document *Comment se portent les tout-petits québécois?* Observatoire des tout-petits. Données de l'Enquête sur la violence familiale dans la vie des enfants du Québec, 2012.

46 OTP – Portrait des tout-petits – données montréalaises.

47 Institute of Health Economics. (2008). Alberta, Canada. Determinants and Prevention of Low Birth Weight: a Synopsis of the Evidence. Alberta : Institute of Health Economics.

48 Faits saillants sur les tout-petits à Montréal, Horizon 0-5, données tirées du document *Un Québec riche de tous ses professionnels de la santé. Pour une amélioration dans l'offre de service de première ligne en périnatalité et petite enfance.* Organisation des services de première ligne, Table sectorielle Mère-Enfant des RUIS. 2011. Données du fichier des services médicaux rémunérés à l'acte, 2008, RAMQ.

## Immigration

### ➔ Plus de 50 % des familles avec enfant 0-4 ans sont immigrantes.

Les familles issues de l'immigration récente, dont aucun enfant n'est scolarisé, peuvent se retrouver isolées, ne pas connaître le système québécois, ne pas savoir à quelle porte frapper. Dans certains quartiers, l'immigration récente est une nouvelle réalité et est même devenue une cible principale. Outre les barrières culturelles, la barrière linguistique peut constituer un défi.

Il y a 52,6 % de familles immigrantes à Montréal parmi l'ensemble des familles avec enfants de 0-4 ans<sup>49</sup> alors qu'on trouve 21,9 % de familles immigrantes avec enfants de 0-4 ans dans l'ensemble du Québec.

Les immigrants de 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> générations comptent pour près de 60 % de la population de l'agglomération de Montréal. En effet, les immigrants de 1<sup>re</sup> génération, recensés en 2016, comptaient pour 38 % de la population totale et les immigrants de 2<sup>e</sup> génération, les personnes nées au Canada dont au moins un des parents est un immigrant, comptaient pour 21,4 %. Ainsi, 59,4 % de l'ensemble des Montréalais ont un lien étroit avec l'immigration. Dans le reste de la RMR, cette proportion s'élevait à 26,2 %<sup>50</sup>.

En 2016, 66,9 % des nouveau-nés avaient au moins un parent né à l'étranger alors que dans l'ensemble du Québec, on n'en comptait que 30,8 %. Et ce taux tombe à 17,6 % si on exclut Montréal de l'ensemble du Québec<sup>51</sup>.

En 2017, 47,1 % des enfants à la maternelle à Montréal avaient au moins un parent né au Canada et 52,9 %<sup>52</sup>, un seul parent ou les deux parents nés à l'extérieur du Canada.

La population née au pays demeure majoritaire à Montréal, représentant 63 % des habitants. Les 570 940 personnes issues de l'immigration, nées à l'extérieur du pays, comptent pour 34 %. Seuls 3 % des Montréalais sont des résidents non permanents.

Selon l'Enquête nationale sur les ménages de 2011, environ 3 % des enfants de 0 à 5 ans au Québec ont un parent immigrant récent, c'est-à-dire que près de 16 000 tout-petits québécois ont au moins un parent habitant au Canada depuis moins de cinq ans<sup>53</sup>. En 1996, ils représentaient 1,3 % des tout-petits du Québec. Cette proportion a connu une progression entre 1996 et 2006, si bien que le nombre d'enfants âgés de 0 à 5 ans ayant ce profil a quasi doublé. À Montréal, 8,3 % des enfants âgés de 0 à 5 ans avaient des parents immigrants récents (moins de 5 ans) en 2011<sup>54</sup>.

49 Tableau synthèse des indicateurs de développement et des indicateurs socioéconomiques pour Montréal, ses territoires de CIUSSS, RLS et CLSC dans Portrait synthèse du développement des enfants à la maternelle pour la région de Montréal, Résultats de L'EQDEM 2017, sources : Statistique Canada, Recensement de 2016.

50 Montréal en statistiques, Service du développement économique, Population et démographie, 26 octobre 2017 ([http://ville.montreal.qc.ca/pls/portal/docs/PAGE/MTL\\_STATS\\_FR/MEDIA/DOCUMENTS/19\\_POPULATION%20ET%20D%C9MOGRAPHIE\\_26OCTOBRE2017\\_IMMIGRATION\\_AGGLO\\_RMR.PDF](http://ville.montreal.qc.ca/pls/portal/docs/PAGE/MTL_STATS_FR/MEDIA/DOCUMENTS/19_POPULATION%20ET%20D%C9MOGRAPHIE_26OCTOBRE2017_IMMIGRATION_AGGLO_RMR.PDF)) consulté le 12-09-2019.

51 OTP, Nos données, environnement familial, immigration.

52 EQDEM 2017 - Tableau 8.

53 OTP, Données 2016, p. 17, Source : Statistique Canada, Recensements de 1996, 2001, 2006 et Enquête nationale sur les ménages, 2011, adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

54 OTP, Données 2016, p. 62, Sources : Statistique Canada, Recensements de 1996, 2001, 2006 et Enquête nationale auprès des ménages, 2011, adapté par l'Institut de la statistique du Québec.



**POPULATION IMMIGRANTE SELON L'ÂGE À L'IMMIGRATION, AGGLOMÉRATION DE MONTRÉAL, 2016<sup>55</sup>**

Tranche d'âge	Agglomération de Montréal	Ville de Montréal
Moins de 5 ans	58 110 (9 %)	50 420 (8,8 %)
5 à 14 ans	97 550 (15,1 %)	85 295 (14,9 %)
14 à 24 ans	128 855 (20 %)	114 050 (20 %)
25 à 44 ans	314 350 (48,8 %)	280 970 (49,2 %)
45 ans et plus	45 805 (7,1 %)	40 210 (7 %)
Total	644 670	570 945

L'arrondissement de Saint-Laurent est le seul à être habité en majorité par une population immigrante.

Dans son *Regard statistique sur les jeunes enfants au Québec* (2014), le ministère de la Famille apporte une nuance à ce qu'on entend par famille immigrante. Lors de l'analyse de statistiques, il est intéressant de garder en tête le fait que les enfants nés de parents immigrants ne sont pas eux-mêmes comptabilisés comme immigrants dans les statistiques.

**« La très grande majorité des enfants de familles immigrantes sont nés au Québec<sup>56</sup> »**

Qu'en est-il de la population immigrante jeune ? Précisons d'abord quel groupe de population est concerné par cette notion.

D'entrée de jeu, il faut avoir en tête qu'environ 87 % (estimation) des enfants de moins de 5 ans présents dans les familles immigrantes, mixtes ou formées de résidents non permanents ne sont pas reconnus comme enfants immigrants, puisqu'ils sont nés au Québec. Les enfants de moins de 5 ans nés hors Canada ne représentent que 1,3 % (11 625) de la population totale.

Par contre, on estime que les enfants de moins de 5 ans des familles immigrantes, mixtes (un conjoint immigrant, l'autre non) ou formées de résidents non permanents (enfants au sens du recensement, c'est-à-dire vivant dans une famille) constituent un peu moins de 7 % de la population totale de ces familles et de celle hors famille ayant le statut d'immigrant, pourcentage supérieur à la moyenne québécoise (5,5 %). C'est cet univers de population, les enfants de familles immigrantes, mixtes ou formées de résidents non permanents (86 130) plutôt que les enfants immigrants (11 625) que l'on retient le plus souvent, lorsque c'est possible, pour traiter de la réalité des enfants dans ce portrait. »

<sup>55</sup> Source : Statistique Canada, Recensement de la population de 2016.

<sup>56</sup> Ministère de la Famille, *Regard statistique sur les jeunes enfants au Québec* (2014).

## Migration, maternité et vulnérabilité<sup>57</sup>

### Résumé de l'article

« La naissance d'un enfant apporte dans chaque famille son lot de modifications significatives. Cette transition qui exige une adaptation importante est souvent associée à une plus grande vulnérabilité. Or, cette vulnérabilité peut être exacerbée par des circonstances particulières, dont celles qui découlent de l'expérience migratoire. Les équipes multidisciplinaires d'intervenantes peuvent-elles tenir compte de cette double réalité dans leur évaluation pour les services intégrés de soin de santé en périnatalité ? Cette recherche a abordé ces questions en deux temps. D'abord par une étude exploratoire auprès de mères immigrantes (n = 91) en période périnatale afin d'explorer les relations entre les circonstances migratoires et les conditions de vie parentales, puis auprès d'intervenantes (n = 19) afin de saisir les facettes implicites du processus décisionnel qui les amène à diriger ou non vers la ressource appropriée une mère jugée vulnérable. Cette double perspective, complémentaire, propose un éclairage nouveau sur la dynamique particulière qui se dégage de l'expérience simultanée de la migration et de la maternité. »

### Les personnes sans statut d'immigration

Les personnes sans statut d'immigration sont particulièrement vulnérables, car elles peuvent vivre dans la crainte d'être expulsées et garder leurs enfants à la maison de peur d'être découvertes. Elles n'ont pas accès à la couverture de la RAMQ, rendant le coût des soins de santé, des suivis de grossesse et du suivi médical normal des enfants prohibitif. Les migrants à statut précaire vivent dans la majorité des cas dans des conditions de vie difficiles qui peuvent affecter leur santé : logements parfois insalubres, revenus plus faibles, conditions de travail difficiles, peu d'aide sociale et financière de l'État. De plus, ils n'ont pas accès à de nombreux services, les isolant encore plus. Le travail de proximité devient alors essentiel pour créer un pont entre ces familles et les ressources existantes.

57 Battaglini, Alex, et al. « Quand migration et maternité se croisent : perspectives des intervenantes et des mères immigrantes. » *Service social*, volume 49, numéro 1, 2002, p. 35-69.

# FRÉQUENTATION D'UN SERVICE DE GARDE

➔ **10 % des enfants à la maternelle n'avaient pas utilisé un service éducatif avant leur entrée à la maternelle, en 2017<sup>58</sup>.**

Lorsqu'on tient compte de l'ensemble des services éducatifs offerts aux enfants d'âge préscolaire, comme les services de garde éducatifs (CPE, garderie subventionnée ou non, milieu familial subventionné) et les programmes préscolaires publics (maternelle 4 ans temps plein ou à mi-temps, programme Passe-Partout), on note que la proportion d'enfants de maternelle ayant bénéficié d'au moins un de ces services est plus élevée, comparativement à celle du reste du Québec, dans la région de Montréal (90 %).

Les données suivantes sont extraites de l'EQPPEM 2017. Il est pertinent d'y avoir accès, car elles nous renseignent un peu sur le parcours de ces tout-petits. Évidemment, il s'agit d'une photo à un moment précis, mais le bassin sondé permet tout de même de se faire une bonne idée des parcours préscolaires des enfants. De plus, nous savons que les enfants de familles à faible revenu fréquentent moins les services de garde, notamment les CPE, que ceux des familles mieux nanties, et ce, pour différentes raisons. Ces familles sont encore moins joignables que si elles avaient recours à un service de garde.

À Montréal, en 2012, 35 % d'enfants à la maternelle vivant dans une famille à faible revenu ont fréquenté un CPE au cours de leur parcours en service de garde, alors qu'ils étaient 55 % dans les familles les mieux nanties. À Montréal, les enfants de familles à faible revenu sont ceux qui bénéficieraient le plus d'un service de garde éducatif de qualité, mais ils sont également ceux qui les fréquentent le moins. Résultats de l'ÉMEP : les enfants de familles à faible revenu fréquentant exclusivement un CPE sont trois fois moins à risque de vulnérabilité développementale que ceux n'ayant fréquenté aucun service éducatif et deux fois et demie moins à risque que ceux ayant eu un autre parcours en SGÉE. Dans l'ÉMEP, deux raisons principales de non-fréquentation d'un CPE ont été évoquées par les parents ayant un faible revenu : le manque de places (50 %) et le peu de flexibilité ou le manque de places à temps partiel (20 %)<sup>59</sup>.

Nombre d'enfants qui n'ont pas fréquenté un service de garde en fonction de leur statut social et situation économique ?

## **GARDE RÉGULIÈRE PENDANT AU MOINS UNE PÉRIODE DE TROIS MOIS AVANT LA MATERNELLE 5 ANS (QE1R) – MONTRÉAL**

Oui : 91,8 %  
Non : 8,2 %<sup>60</sup>

58 EQPPEM 2017.

59 Horizon 0-5, Faits saillants sur les tout-petits et leurs familles à Montréal.

60 EQPPEM 2017, Tableau 22. Distribution des enfants gardés de façon régulière entre 0 an et la maternelle selon la région administrative de l'enfant, Québec, 2017.

**PROPORTION D'ENFANTS GARDÉS DE FAÇON RÉGULIÈRE À CHAQUE GROUPE D'ÂGE, SELON LA RÉGION ADMINISTRATIVE DE L'ENFANT<sup>61</sup>, À MONTRÉAL**

	Montréal	Ensemble du Québec
Enfant en garde régulière de la naissance à 12 mois (QE1_0_11M)	24,4 %	36,8 %
Enfant en garde régulière de 12 à 18 mois (QE1_12_17M)	44,6 %	62,7 %
Enfant en garde régulière de 18 mois à 3 ans (QE1_18_35M)	72,2 %	80,6 %
Enfant en garde régulière de 4 à 5 ans (QE1_48M)	84,8 %	87,2 %

**RAISON PRINCIPALE DE NE PAS AVOIR EU RECOURS À LA GARDE RÉGULIÈRE<sup>62</sup>**

	Montréal	Ensemble du Québec
Un des parents était sans emploi et à la maison	31,9 %	29,3 %
Un des parents a fait le choix de demeurer à la maison	52,4 %	62,8 %

**TABLEAU 38. DISTRIBUTION DES ENFANTS À LA MATERNELLE SELON LE PROFIL D'UTILISATION DES SERVICES ÉDUCATIFS ENTRE 0 AN ET LA MATERNELLE 5 ANS À MONTRÉAL, 2017**

Passe-Partout avec ou sans autres	données confidentielles
Maternelle 4 ans avec ou sans autres	9,9 %
CPE exclusivement	22,1 %
Garderies privées subventionnées ou non	24,2 %
Milieu familial à contribution réduite excl.	données confidentielles
Combinaison services de garde régis excl.	16,4 %
Combinaison services de garde régis et non régis	13,0 %
Aucun service éducatif ou non gardé	10,2 %

61 EQPPEM 2017, Tableau 23.

62 EQPPEM 2017, Tableau 31. Distribution des enfants à la maternelle ne s'étant pas fait garder sur une base régulière avant l'âge de 5 ans selon certaines raisons de non-fréquentation et selon la région administrative de l'enfant.

# VIOLENCE ET MALTRAITANCE – MONTRÉAL<sup>63</sup>

➔ **10,4 signalements jugés fondés auprès des DPJ pour 1 000 enfants âgés de 0 à 5 ans.**

L'ensemble des données sur la maltraitance peut sous-estimer l'ampleur réelle de la situation puisque toutes les situations de maltraitance ne sont pas signalées aux directeurs de la protection de la jeunesse (DPJ). La maltraitance à l'endroit des enfants inclut toute forme de négligence ou d'abus pouvant avoir des conséquences sur la sécurité, le développement ou l'intégrité physique ou psychologique d'un enfant.

En 2015-2016, sur 4000 signalements (30,5 signalements pour 1 000 enfants), 1367 concernant les tout-petits ont été jugés fondés après évaluation par le DPJ de Montréal, ce qui représente 10,4 signalements fondés pour 1 000 enfants âgés de 0 à 5 ans. Dans le cas de 810 signalements, le DPJ a dû intervenir, car la sécurité ou le développement de l'enfant étaient compromis. Le taux de signalements jugés fondés en 2015-2016 à Montréal témoigne d'une augmentation de 19 % en comparaison de l'année 2007-2008.

Le taux de signalements jugés fondés avec sécurité ou développement de l'enfant compromis était de 6,2 signalements pour 1 000 enfants de 0 à 5 ans en 2015-2016.

Forme de maltraitance	Nombre de signalements fondés pour 1 000 enfants de 0 à 5 ans	
	Montréal	Ensemble du Québec
Négligence (incluant le risque sérieux de négligence)	4,0	7,1
Abus physiques (incluant le risque sérieux d'abus physiques)	2,2	3,5
Mauvais traitements psychologiques	3,6	2,9
Abus sexuels (incluant le risque sérieux d'abus sexuels)	0,53	0,86
Abandon	0,03	0,02

Entre 2009-2010 et 2015-2016, la proportion d'enfants âgés de 0 à 5 ans dans la région montréalaise qui ont fait l'objet de mesures de protection par les services de protection de la jeunesse est passée de 11,0 à 10,5 pour 1 000<sup>64</sup>.

Au 31 mars 2016, 445 enfants de 0 à 5 ans faisaient l'objet d'un placement à Montréal, ce qui représente 3,3 enfants placés pour 1 000 enfants de 0 à 5 ans dans la région. Ce taux était de 4,0 au 31 mars 2010.

63 Extrait du dossier OTP – Dossier Violence et maltraitance – Montréal.

64 Une grande partie de ces enfants sont toutefois suivis depuis longtemps par les services de protection. Leur signalement initial peut donc avoir eu lieu plusieurs années avant. C'est pourquoi il n'est pas possible de comparer directement le taux d'enfants recevant des mesures de protection au taux de signalements reçus ou évalués durant la même année.

# LES APPROCHES DE PROXIMITÉ

Extrait de *Zoom sur le travail de proximité, et du dossier Joindre les familles vivant en contexte de défavorisation*, consultés le 9 septembre 2019 sur [agirtot.org](http://agirtot.org).

« Le travail de proximité a émergé au Québec au courant des années 1960, sous forme de travail de rue. Cette pratique visait d'abord à lutter contre la toxicomanie, puis à intervenir auprès des jeunes aux prises avec d'autres problèmes, comme la délinquance et la prostitution.

De façon générale, le travail de proximité vise à améliorer la santé et le bien-être de la population en joignant prioritairement les personnes qui vivent des difficultés sur les plans économique et social, qui sont en situation d'exclusion sociale plus ou moins marquée et qui ne fréquentent généralement pas ou très peu les services offerts par la communauté.

Au fil du temps, la pratique du travail de milieu s'est adaptée à d'autres groupes de population. Entre autres, depuis les années 2000, deux nouveaux groupes de personnes ont été ciblés, les aînés vulnérables et les familles vivant en contexte de défavorisation.

La qualité du lien entre une famille et un intervenant repose en grande partie sur leur capacité mutuelle à établir une relation basée sur la confiance.

Créer une zone sécuritaire, où des parents peuvent venir se déposer en ayant le sentiment d'être respectés et la liberté de pouvoir s'exprimer sans être jugés, alimente un climat propice à la collaboration.

Le parcours de vie des familles les plus vulnérables a souvent été difficile, parfois dès la tendre enfance. Les embûches personnelles et les blessures à l'âme se sont accumulées pour plusieurs d'entre elles, ce qui les a amenées à rencontrer nombre d'intervenants sur leur route. Ces conditions peuvent expliquer leur réticence à accorder leur confiance à la personne devant elles. Miser sur la complémentarité des savoirs, du savoir-être et des savoir-faire peut se révéler gagnant pour tendre la main aux familles<sup>65</sup>. »

## « À quoi ressemble le travail de proximité ?

Voici un exemple d'accompagnement qui peut être fait dans le cadre de l'approche de proximité : Une maman nouvellement arrivée au Québec est orientée vers une travailleuse de proximité par son frère, connu à force de présences répétées dans une école. La maman a été accompagnée vers des ressources de premières nécessités (vêtements, alimentation...) dans un premier temps. Ensuite, elle a été accompagnée dans ses démarches d'emploi. Cela lui a permis de commencer une nouvelle formation. Elle a aussi été accompagnée dans sa recherche de logement et a pu poser sa candidature dans des coopératives d'habitation<sup>66</sup>. »

65 [Agirtot.org](http://Agirtot.org), /L'importance du lien de confiance, consulté le 20 août 2019.

66 Inspiré d'un fait réel.

## ENJEUX QUE PEUVENT INFLUENCER LES APPROCHES DE PROXIMITÉ

- Accès aux soins de santé
- Accès aux services
- Défavorisation matérielle et socioéconomique
- Santé mentale
- Difficulté d'adaptation
- Vulnérabilité sociale
- Immigration
- Question linguistique

## LES AVANTAGES DU TRAVAIL DE PROXIMITÉ

- Le travail de proximité agit en complémentarité avec les ressources existantes.
- Il crée le lien entre les réseaux existants et des familles.
- Il joint principalement des familles hors réseaux.
- C'est une approche souple qui permet une adaptation rapide aux transformations du territoire.
- En répondant aux besoins urgents de la mère enceinte, du nouveau-né, de l'enfant, c'est toute la famille qu'on touche.

## SOURCES

Statistique Canada (recensement 2016), l'Institut de la statistique du Québec, l'EQDEM 2017 et l'EQPPEM, l'Observatoire des tout-petits, Horizon 0-5, Avenir d'enfants ou des organismes œuvrant dans le milieu de la santé.

*L'Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle (EQDEM)* est une mesure du développement des enfants québécois. Elle permet de dresser un portrait du développement global des enfants à la maternelle ainsi qu'un portrait pour chacun des cinq domaines visés :

- Santé physique et bien-être ;
- Compétences sociales ;
- Maturité affective ;
- Développement cognitif et langagier ;
- Habiletés de communication et connaissances générales.

Menée en 2012 et en 2017, elle donne aussi accès à des données régionales.

L'Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle (EQPPEM) 2017 concerne plus de 11 500 enfants qui fréquentaient la maternelle 5 ans durant l'année scolaire 2016-2017, répartis dans les 17 régions administratives du Québec. Elle porte, notamment, sur certains éléments du contexte familial et de la fréquentation de services de garde caractérisant les cinq premières années de vie des enfants avant leur entrée à la maternelle.

Ces deux enquêtes, bien qu'elles soient une photo de la situation à un moment précis, permettent de se faire une idée générale de l'état du développement global des tout-petits.

Julie Poissant, INSPQ, Les conditions de succès des actions favorisant le développement global des enfants, 2014, [https://www.inspq.qc.ca/pdf/publications/1771\\_CondSucActDeveEnf\\_EtatConn.pdf](https://www.inspq.qc.ca/pdf/publications/1771_CondSucActDeveEnf_EtatConn.pdf), consulté le 12-09-2019.

INSPQ, Accessibilité géographique aux commerces alimentaires au Québec : analyse de situation et perspectives d'interventions, Direction du développement des individus et des communautés, juillet 2013, [https://www.inspq.qc.ca/pdf/publications/1728\\_AccessGeoCommAlimentQc.pdf](https://www.inspq.qc.ca/pdf/publications/1728_AccessGeoCommAlimentQc.pdf).

Statistique Canada, Recensement 2016.

Horizon 0-5, Faits saillants sur les tout-petits et leurs familles à Montréal, <https://docs.google.com/r?a=v&iid=sites&srcid=ZGVmYXVsdGRvbWFpbnxob3Jpem9uMDVtdGx8Z3g6OTRmNTIxMjFjYWE1M2Nm>, consulté le 12-09-2019.

Tableau synthèse des indicateurs de développement et des indicateurs socioéconomiques pour Montréal, ses territoires de CIUSSS, RLS et CLSC dans Portrait synthèse du développement des enfants à la maternelle pour la région de Montréal, Résultats de l'EQDEM 2017, sources : Statistique Canada, Recensement de 2016, [https://santemontreal.qc.ca/fileadmin/user\\_upload/Uploads/tx\\_asssmpublications/pdf/publications/Portrait\\_synthese\\_du\\_developpement\\_des\\_enfants\\_a\\_la\\_maternelle\\_pour\\_la\\_region\\_de\\_Montreal.pdf](https://santemontreal.qc.ca/fileadmin/user_upload/Uploads/tx_asssmpublications/pdf/publications/Portrait_synthese_du_developpement_des_enfants_a_la_maternelle_pour_la_region_de_Montreal.pdf), consulté le 12-09-2019.

Observatoire des tout-petits, Nos données, <https://tout-petits.org/donnees/>, consulté le 12-09-2019.

Avenir d'enfants, Agirtot.org, Zoom sur le travail de proximité, <http://www.agirtot.org/thematiques/travail-de-proximite-1-de-3/>, consulté le 12-09-2019.

Avenir d'enfants, Agirtot.org, Joindre les familles vivant en contexte de défavorisation, <http://www.agirtot.org/thematiques/joindre-les-familles-vivant-en-contexte-de-defavorisation/>, consulté le 12-09-2019.

Pour plus d'information, contactez : [icpem2020@gmail.com](mailto:icpem2020@gmail.com)